



Dépêche n° 679915

Enseignement / Recherche - Recherche et Innovation

Par: Michèle Bargiel - Publiée le 10/10/2022 à 12h23

[Lien dépêche](#)

🕒 8 min de lecture

A usage unique de : **Michele BARGIEL**

"Notre pipeline d'innovations devient plus mature et va davantage vers l'aval" (Pascale Augé, Inserm Transfert)

"Nous commençons à avoir des résultats relativement stables tous les ans, en termes de classement à l'OEB, de déclarations d'invention, de dépôts de brevets, d'enveloppes de financement de preuve de concept", confie Pascale Augé, présidente du directoire d'Inserm Transfert, dans un entretien à AEF info, lundi 26 septembre 2022. "Notre pipeline d'innovations devient de plus en plus mature et va davantage vers l'aval", salue-t-elle. Pascale Augé revient sur les résultats de 2021, une "année record", avec "des revenus industriels qui ont augmenté significativement". Elle évoque l'installation d'Inserm Transfert à ParisSaclay Campus qui lui "apporte un côté multiculturel et transdisciplinaire". Enfin, Pascale Augé aborde le sujet de la gestion des UMR et revient sur les relations avec les CHU qui, elle l'espère, se pacifieront, notamment grâce à "la valorisation".

AEF info : Inserm Transfert a réalisé sa meilleure année en 2021, comme l'a souligné le PDG de l'Inserm Gilles Bloch ([lire sur AEF info](#)). Qu'est-ce qui explique ces résultats ?

Pascale Augé : Inserm Transfert, qui est la filiale privée de l'Inserm, concentre ses activités, d'une part, sur l'innovation et la chaîne de valorisation pour contribuer à faire émerger des innovations médicales, des diagnostics, des outils de pronostics, de suivis thérapeutiques et, d'autre part, sur la recherche de financements européens et nationaux pour des programmes de recherche collaborative.

Inserm Transfert existe depuis un peu plus de vingt ans et nous avons structuré un pipeline d'innovations qui devient de plus en plus mature et qui va davantage vers l'aval. Aujourd'hui, nous avons six médicaments arrivés sur le marché et un certain nombre de diagnostics, que ce soit sous forme de services ou produits diagnostics. Il y a des innovations tous les ans et l'année 2021 a été une année assez forte en termes d'innovation.

Lire aussi



| Avec près de 118 M€ de revenus générés en 2021, Inserm Transfert réalise sa meilleure année

Nous avons réalisé plus de déclarations d'inventions que les quelques années précédentes, mais globalement notre

portefeuille se mature et donc effectivement, qui dit plus mature, dit arrivée sur le marché, donc plus de *milestones* et d'éléments transformants, voire de *royalties*. J'aurais tendance à dire que c'est naturel, mais nous avons dans le domaine de la santé beaucoup d'attritions, c'est-à-dire que nous avons beaucoup d'innovations au début puis en général peu d'élues à la fin. Nous avons aujourd'hui à peu près 160 molécules dans le pipeline thérapeutique de l'Inserm, donc même s'il y en a qui ne passent pas toutes les phases, et c'est le cas tous les ans, cela fait un pipeline qui est assez important. C'est aussi représentatif de la maturité d'Inserm Transfert et de nos activités d'innovation et de valorisation. L'année 2021 est effectivement notre meilleure année.

"Les start-up issues de l'Inserm ont levé 340 M€ en 2021."

AEF info : Quelles ont été vos réussites marquantes ?

Pascale Augé : Par rapport aux années précédentes, nos revenus industriels ont augmenté très significativement puisque nous avons généré à peu près 104 M€ de revenus industriels pour l'Inserm, ses partenaires de mixité et académiques, à la fois en licences, majoritairement, et en collaborations de recherche. Nous avons contribué à créer douze nouvelles start-up l'année dernière. C'était également une année record puisque les start-up issues de l'Inserm ont levé 340 M€ auprès soit d'investisseurs soit de la bourse, en fonction de leur stade de développement. Nous avons continué à faire de la preuve de concept, dont les termes consacrés sont aujourd'hui la prématuration et la maturation et aidé à financer 75 projets (dont 53 avec l'enveloppe de maturation octroyée par l'Inserm), ce qui correspond à peu près à 3,9 M€ de financement de prématuration et maturation au total.

Un autre chiffre que l'on suit annuellement et qui est important est le classement de l'Inserm en termes de déposant à l'Office européen des brevets. L'Inserm est deuxième dans la catégorie biotechnologie et troisième dans la catégorie pharmaceutique. Dans ce cas-là, notre concurrence est l'industrie, pas le monde académique. C'est un très bon classement, sachant que l'Inserm était le premier déposant en pharmaceutique depuis plus de cinq ans. Nous avons essayé de travailler notre portefeuille pour minimiser les coûts et nous nous félicitons de ce très beau résultat. Nous commençons à essayer d'avoir des résultats relativement stables tous les ans, en termes de classement à l'OEB, de déclarations d'invention, de dépôts de brevets, d'enveloppes de financement de preuve de concept. Mais si 2021 a été une très belle année, nous ne pourrons pas reproduire tous les ans, en particulier, ce même niveau de revenus financiers, car cela dépend aussi des jalons et des éléments transformants.

AEF info : Quels sont les enjeux d'Inserm Transfert pour fin 2022 et début 2023 ?

Pascale Augé : En 2022, nous nous sommes installés à ParisSanté Campus. Il reste quelques équipes parisiennes dans nos anciens locaux à Biopark qui devraient nous rejoindre dans le courant du premier semestre 2023. C'est un enjeu important parce que cela va nous permettre d'être à nouveau tous ensemble.

Un autre enjeu pour cette fin d'année 2022 est de voir comment s'est déroulée l'année. C'est forcément un enjeu car nous sommes regardés différemment à la suite d'une année exceptionnelle comme 2021. À ce stade-là, c'est plutôt en bonne voie. De plus, en 2022, nous avons répondu à des appels à projets issus du PIA et nous sommes en attente des résultats.

Concernant 2023, nous sommes en train de structurer les enjeux et les projets. Nous avons créé deux nouveaux pôles au sein d'Inserm Transfert pour renforcer les capacités à développer les innovations de l'Inserm : la cellule de développement précoce et la cellule du numérique en santé et patients. Nous sommes en train de travailler dessus pour voir comment les configurer et commencer la phase pilote.

"ParisSanté Campus nous apporte un côté multiculturel et transdisciplinaire."

AEF info : Pourquoi Inserm Transfert a-t-il déménagé à ParisSanté Campus ? Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Pascale Augé : ParisSanté Campus est un projet dans lequel nous avons été très impliqués depuis plus de trois ans. Nous avons monté collectivement ce projet de campus avec l'Inserm, Inria, l'université PSL, le Health Data Hub et l'Agence du numérique en santé. L'Inserm était impliqué via Inserm Transfert, en particulier sur les sujets associés à l'utilisation des données en santé de patients et de population générale issues de cohortes, à l'entrepreneuriat et aux relations industrielles.

Ce déménagement nous apporte un côté multiculturel et transdisciplinaire sur le site. Nous y côtoyons des personnels d'Inria qui travaillent sur les notions de pur numérique, le Health Data Hub qui traite et met à disposition un certain nombre de données à la fois pour les acteurs publics et privés, l'Agence du numérique en santé qui travaille spécifiquement les sujets d'innovation et l'assistance pour les jeunes start-up dans ce champ très spécifique. Enfin l'université PSL propose aujourd'hui des formations qui sont spécifiques à ces sujets-là. L'ANRS-MIE (Maladies infectieuses émergentes), a également rejoint le campus. Nous allons avoir aussi sur place des acteurs comme l'institut Prairie qui fait de l'intelligence artificielle ou QBio qui développe des technologies associées aux ultrasons. Nous avons donc vraiment une très grande pluralité d'acteurs qui fait que c'est un terreau foisonnant pour avoir de nouvelles idées, faire émerger des projets intéressants en santé numérique. Il y a ce qu'on appelle un effet campus indéniable. Nous avons beaucoup l'occasion de se croiser et d'échanger.

"Je salue vraiment les efforts du gouvernement, mais je pense qu'il faut avoir cette continuité et cette pérennisation des efforts dans le temps"

AEF info : Le gouvernement s'engage beaucoup sur la santé, ce qui n'était pas le cas dans les années précédentes, est-ce suffisant pour rattraper le retard ?

Pascale Augé : C'est très bien que l'État renforce ses investissements dans le domaine de la santé. C'est toujours bienvenu et je pense que c'est une excellente mesure de la part du gouvernement. La santé est un enjeu de long terme, et la continuité y est très importante. Nous l'avons bien vu dans le cas du Covid-19, la recherche en santé est loin d'être simple. Il y a beaucoup d'innovations qui ont besoin de temps pour que des produits ou des services arrivent sur le marché. Le parcours reste difficile, car il faut faire des validations cliniques que ce soit pour du thérapeutique, du diagnostic ou pour de la santé digitale. Il faut faire des validations extrêmement pointues. Certains projets n'arrivent pas à passer toutes les étapes car ils n'ont pas les caractéristiques suffisantes. Je salue vraiment les efforts du gouvernement, mais je pense qu'il faut avoir cette continuité et cette pérennisation des efforts dans le temps.

AEF info : Que pensez-vous de la gestion des UMR ? Comment simplifier les tutelles entre l'Inserm, le CNRS, les écoles, les universités etc. ?

Pascale Augé : Un certain nombre d'acteurs tels que l'Inserm, le CNRS et d'autres se sont attelés à travailler entre eux à la meilleure gestion possible des unités. C'est évidemment sur la feuille de route de tous depuis un certain temps. Tout ce qui peut être simplifié est bienvenu, mais il faut respecter les apports et les équilibres de chacun. Un bon accord est un accord gagnant-gagnant. La notion d'équilibre et de respect des autres est un élément fondamental de la construction d'une alliance saine, de long terme, solide et qui peut vraiment survivre à l'épreuve du temps. Un accord n'est que le début de quelque chose, et derrière un accord, il y a toujours de l'humain, qu'il soit organisme national de recherche, université ou école. Si on ne se projette pas dans cet accord avec le sentiment que les choses sont sereines, équilibrées et positives pour tout le monde, je pense qu'on démarre sur des fondamentaux qui ne sont pas les bons. Il faut donc simplifier, être dans une logique la plus constructive possible et dans le respect de chacun.

"J'espère que la valorisation sera l'acteur qui permettra de cristalliser et de permettre cette

pacification des tensions entre l'Inserm et les CHU, puisque côté valorisation, elle a déjà été réalisée."

AEF info : Quelles sont les raisons des tensions qu'il y a pu y avoir entre l'Inserm et les CHU ?

Pascale Augé : Du côté de notre activité de valorisation, les choses sont assez fluides avec nos partenaires des CHU. Si nous respectons nos partenaires et qu'ils nous respectent, il n'y a aucune raison que cela se passe mal. Nous avons beaucoup travaillé ensemble. Nous avons même répondu ensemble à plusieurs appels à projets parce que nous partageons un certain nombre de fondamentaux dans les valeurs. Je pense que nous sommes plutôt sur une tendance où les choses vont se pacifier. J'espère que la valorisation sera l'acteur qui permettra de cristalliser et de permettre cette pacification, puisque côté valorisation, elle a déjà été réalisée.

AEF info : Quelle sera votre relation avec l'Agence innovation santé ?

Pascale Augé : L'Agence innovation santé est vraiment importante pour nous. Son positionnement, ses personnels, la manière dont nous allons travailler ensemble sont vraiment des points très importants. Nous serons vraiment au service de cette agence. Si nous pouvons faciliter les choses nous le ferons avec beaucoup de plaisir. Cela me semble vraiment essentiel qu'il y ait ce travail collectif que nous avons déjà entrepris avec nos homologues, cellules de transfert de technologies, acteurs privés etc. L'agence deviendra un acteur incontournable avec lequel nous travaillerons, je l'espère, en totale symbiose.

AEF info est un **groupe de presse professionnelle numérique et organisateur d'événements**. AEF info produit tous les jours une information de haute qualité qui mobilise une équipe de **80 journalistes** spécialisés permanents à Paris et en régions.

C'est un outil de travail, d'aide à la décision, d'information et de documentation utilisé tous les jours par plus de **20 000 professionnels et 2 000 organisations abonnées** (médias, institutions, collectivités territoriales, entreprises, fédérations, syndicats, associations).

5 SERVICES D'INFORMATION, 18 DOMAINES ET 2 HEBDOS

Les cinq services d'information spécialisés d'AEF info diffusent (Social RH, Enseignement Recherche, Développement durable, Habitat & urbanisme, Sécurité Globale) à leurs abonnés un service d'information continue par courrier électronique et via l'application mobile. Être abonné à ces services, c'est avoir l'assurance d'être informé rapidement, précisément et objectivement des faits essentiels.

Cliquez ici pour tester gratuitement les services d'information AEF info
